

L'aspect récurrent de l'opération d'identification Hadj Hamou Zahia

Pour citer cet article

Hadj Hamou Zahia, « L'aspect récurrent de l'opération d'identification », *Cycnos*, vol. 21.1 (L'Identification), 2003, mis en ligne en juillet 2005. http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/700

Lien vers la notice http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/700 Lien du document http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/cycnos/700.pdf

Cycnos, études anglophones

revue électronique éditée sur épi-Revel à Nice ISSN 1765-3118 ISSN papier 0992-1893

AVERTISSEMENT

Les publications déposées sur la plate-forme épi-revel sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle. Conditions d'utilisation : respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle.

L'accès aux références bibliographiques, au texte intégral, aux outils de recherche, au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs. Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement, notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site épi-revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés ou imprimés par les utilisateurs. L'université Côte d'Azur est l'éditeur du portail épi-revel et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site. L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe d'épi-revel.



L'aspect récurrent de l'opération d'identification

Zahia Hadj Hamou

Zahia Hadj-Hammou est maître conférences à l'université de Nice Sophia-Antipolis où elle enseigne la linguistique anglaise et la grammaire. Sa thèse de doctorat de linguistique, soutenue à Paris VII sous la direction d'Antoine Culioli, est consacrée à la caractérisation des valeurs de la forme en be + ing. Elle est l'auteur d'un article sur « la représentation des noms de pays et représentations linguistiques » (Cycnos-1999). Elle a contribué aux travaux du CRELA à travers plusieurs communications sur la syntaxe de l'anglais et l'analyse linguistique du texte littéraire. Université de Nice Sophia-Antipolis ; e-mail : zahiah@wanadoo.fr

Ce travail se propose de dégager le caractère récurrent de l'opération d'identification en prenant l'exemple la dérivation de la forme en *be - ing* dans ses valeurs modale et aspectuelle. L'hypothèse d'analyse est que la stabilité de la forme dans ses interprétations aspectuelle et modale est un indice de la stabilité des opérations qui les soustendent.

Le principe de la récurrence de l'opération d'identification explique la forme en be -ing dans ses différentes valeurs. L'opération reste la même dans son principe récurrent. Les valeurs produites sont distinctes, (valeur aspectuelle ou valeur modale) du fait que l'application répétée de l'opération d'identification n'intervient pas sur les même termes.

The purpose of this article is to illustrate the recurrent aspect of the identification operation through a simplified, formal derivation of the form Be -ing in its aspectual and modal meanings.

Hypothesis is that stability of the form at surface level, in utterances expressing various meanings of *be -ing*, is significant of stability of underlying operations:

- *Be* -*ing* in its aspectual meaning involves recurrent application of the identification operating on time representatives.
- It is same operation occurring recurrently that governs the derivation of the form Be-ing in its modal meanings. In the latter case, recurrent identification applies on different items to be identified.

opération, identification, récurrence, aspect, valeur modale, *be-ing,* forme progressive, dérivation formelle

Il est admis que les opérations qui gèrent la production / reconnaissance des énoncés, quelle que soit la manière dont on les identifie, sont récurrentes au sens où une même opération peut être sollicitée autant de fois que nécessaire dans la dérivation d'un énoncé.

S'agissant de l'identification (IDT), je propose de circoncire l'aspect récurrent de cette opération. Ce trait spécifique de l'opération d'IDT n'aurait pas une si grande importance si, comme j'en fais l'hypothèse ici, il n'était responsable de valeurs grammaticales qui font problème.

Je prendrai, pour suivre le parcours de l'opération d'IDT, le cas de la dérivation de la forme be -ing dans les valeurs aspectuelle et modale que l'on s'accorde généralement à lui associer. Be -ing: sujet polémique s'il en est. Je mesure donc tout ce que mon exposé peut avoir d'incomplet étant donné le cadre dans lequel il s'inscrit et l'ampleur des problèmes que n'a pas fini de soulever tout examen de be -ing. Ce qui autorise pourtant le choix de cette forme, c'est ce que l'on pourrait appeler également « le

consensus » sur l'idée que *be -ing* est le résultat en surface d'une opération d'IDT, même si les niveaux et les termes métalinguistiques sur lesquels opère cette opération ne font pas l'unanimité parmi les linguistes.

Je commencerai par m'intéresser à la dérivation de *be -ing* dans sa valeur aspectuelle pour tenter de cerner *le principe récurrent de l'opération d'IDT*. Lorsque *be -ing* a une valeur modale, cette forme reste la trace en surface d'une opération d'IDT dont je me propose, dans un deuxième point, d'identifier les niveaux et les termes d'application.

Ce travail s'inscrit dans le cadre de la théorie des opérations énonciatives telle que développée par Antoine Culioli et son équipe. Il assume également que l'identification se définit :

- comme une opération de détermination au travers de laquelle deux termes sont posés comme identifiables l'un à l'autre,
- comme conséquence avec ou sans altérité.

I. Les niveaux d'application de l'opération d'identification dans la dérivation de *be -ing* dans sa valeur aspectuelle

L'exemple de dérivation formelle que je vais développer ici de manière la plus simplifiée possible, est élaboré à partir de la théorie des opérations énonciatives. Je ré-examinerai ici, en partie, certains points exposés dans la thèse sur *be -ing* à laquelle j'ai travaillé sous la direction de A. Culioli et A. Gauthier¹. Soit l'énoncé Y: *Mary is cooking dinner*.

Je considèrerai trois plans dans la dérivation de cet énoncé :

- celui de la construction de la relation prédicative,
- celui de la construction de la construction de l'énoncé,
- celui de la chaîne verbale et des marqueurs, trace des opérations.

A. L'opération d'IDT au niveau de la construction de la relation prédicative

Soit $E_2 = [Mary / cook \ the \ dinner]$ que nous appellerons « procès » par commodité de langage pour renvoyer à la représentation symbolique d'un événement du monde de l'expérience. Ce procès s'exprimera au travers d'une relation prédicative où nous noterons :

- *Mary* : A - *cook* : R - *dinner* : B

le métaopérateur de mise en relation des termes étant noté $\underline{\in}$. A l'intérieur de la théorie des opérations énonciatives, ce métaopérateur peut prendre les valeurs suivantes :

= : IDT ≠ : Différence ∞ : Autre

Dans le procès considéré, nous aurons un schéma prédicatif où la notion A, *Mary*, est associée à une prédication complexe² : [() R B] prédiquée à son propos :

¹ Essai de caractérisation des valeurs de la forme en be –ing. Thèse de Doctorat. Université Paris VII, 1981. Directeur : Antoine Culioli.

² « Relation complexe » parce qu'elle comporte un ensemble de virtualités : valeur générique, occurrence particulière etc....

L'implication de Mary, terme de départ, dans la relation complexe [() R B]

est indiquée par le parenthèsage $Mary \in \ (\)$ R B. Il n'y a au niveau de cette construction prédicative aucune valeur référentielle (temps - aspect- modalité - personne - quantification sur « dinner »). Pourtant, à ce niveau pré-énonciatif, nous avons l'orientation de la relation prédicative, c'est-à-dire qu'en la construisant et en partant de la notion « Mary » pour aller vers la notion « dinner », nous avons posé une orientation active de la relation prédicative - ce qui peut être glosé par : 'le procès « cook » émanant de Mary vise « dinner »'.

Nous noterons l'orientation active de « cook » par R.

En optant pour l'orientation passive, on partirait de la notion B « dinner » pour poser que le procès R « cook_» visant B « dinner » émane de Mary. Soit :

dinner cook Mary

Dans l'énoncé Y : Mary is cooking dinner, c'est l'orientation active qui est pertinente et nous considèrerons une relation prédicative à orientation active, soit :

$$A \subseteq [(')] R B]$$
 $Mary \in [()] cook dinner]$

Une première opération consiste à instancier la place vide dans la relation. La notion /Mary/ est identifiable et identifiée à cette place vide. La notion /Mary/ se **substitue** à la place vide. On note qu'il s'agit à ce niveau déjà d'une *opération d'identification* jouant à l'intérieur de la relation prédicative et qui induit la structure suivante :

Cette relation prédicative est associable à un temps T_2 et à un sujet S_2 . Elle constitue le procès E_2 . La transformation de cette relation prédicative en énoncé indicé de ses valeurs référentielles nécessitera la mise en relation de E_2 :

- avec une situation où il est validable E₁,
- avec la situation d'énonciation production / reconnaissance E₀.

Je n'ordonne ces opérations que pour la présentation, ces opérations étant en effet cumulées.

B. L'opération d'identification au niveau du repérage situationnel

La relation prédicative E_2 est rapportée à une situation E_1 où elle est validable : $E_1 \in E_2$.

Pour l'énoncé Y: Mary is cooking dinner, la situation E_1 , où le procès E_2 est validé, coïncide avec la situation d'énonciation production/reconnaissance E_0 . Le repère de validation est toujours calculé par rapport à E_0 et dans ce cas précis nous avons une valeur où $E_0 = E_1$.

Pour revenir à l'énoncé Y : *Mary is cooking dinner*, nous dirons que la relation prédicative <*Mary/cook dinner*> se lit comme validée dans une situation repère E_1 .

Considérons donc ce premier repérage situationnel où : $E_1 = E_2$ et se ré-écrit :

$$E_1 = [A \quad R \quad B]$$
[Mary cook dinner]

Du point de vue des représentants lexicaux, nous poserons que l'élément « Mary » représente la situation repère de validation E_1 .

Nous pourrons exprimer ce repérage impliquant l'opération d'IDT de la manière suivante :

$$E_1 = E_2$$
 $A = [A \quad R \quad B]$
 $Mary = [Mary cook dinner]$

Le schéma obtenu indique que la mise en relation **procès/repère de validation** a consisté à *itérer* le repérage A = à gauche de la relation prédicative en sollicitant l'opération d'IDT. C'est ici à nouveau

une opération d'IDT qui intervient pour exprimer la valeur de coïncidence entre temps T_2 associé au procès E_2 et temps T_1 du repère de validation dans l'énoncé Y.

Pour l'énoncé Y, le métaopérateur de mise en relation $\underline{\epsilon}$ prend en effet la valeur = , et c'est une opération d'IDT qu'il faut considérer en ce lieu.

Cette opération d'IDT, que l'on a notée entre E_1 et E_2 va être itérée lors de la mise en relation avec la situation d'énonciation production/reconnaissance.

C. Récurrence de l'opération d'IDT au niveau énonciatif

Dans l'énoncé Y : Mary is cooking dinner, la relation complexe Mary - cook dinner est envisagée comme validée en une situation E_1 coincidant avec la situation d'énonciation E_0 .

La mise en relation avec la situation d'énonciation va à nouveau consister à itérer le repérage $A \\ \subseteq$ à gauche de l'expression prédicative représentée comme validée en E_1 , soit :

$$\mathbf{E_0} = \mathbf{E_1} = \mathbf{E_2}$$
 $\mathbf{A} = \mathbf{A} = [\mathbf{A} \quad \mathbf{R} \quad \mathbf{B}]$
 $\mathbf{Mary} = \mathbf{Mary} = [\mathbf{Mary} \ cook \ dinner \]$

que l'on peut gloser ainsi :

« En ce qui concerne Mary et le procès « Mary cook dinner », Mary IS. »

Nous notons qu'à ce niveau, l'opération d'IDT a joué à trois reprises :

- au niveau intra-prédicatif avec la substitution de Mary à la place vide,
- au niveau de la mise en situation de la relation prédicative,
- au niveau du repérage énonciatif.

La récurrence de l'opération a permis d'aboutir au schéma d'énoncé suivant :

$$E_0 = E_1 = E_2$$

 $Mary = Mary = Mary \ cook \ dinner$

Une règle d'absorption permet d'effacer les éléments redondants (Mary et =) :

Ce qui donnera le schéma condensé suivant :

En ce qui concerne Mary, Mary est, au moment où je parle, engagée dans le procès « cook dinner».

Au niveau de la chaîne verbale, nous poserons que be est en anglais l'opérateur, trace de l'opération d'IDT, itérée à dans la dérivation de Y. C'est be qui va porter les marques de conjugaison (au sens large) et selon l'opération de quantification que nous aurions pu considérer, des quantifieurs adéquats seront sélectionnés : $\phi - a - s - the \ dinner(s)$ etc..

Pour Y, c'est la marque de présent IS qui va marquer les IDT successives opérées et les calculs sur les sujets. Nous aurions à ce niveau le schéma : *Mary is / cook dinner*.

La marque *be* étant expliquée ici en terme de récurrence de l'opération d'IDT dans cet énoncé, il reste à expliquer la sélection de *-ing* pour la forme du verbe *cook*.

Toujours la suite d'Antoine Culioli³, j'aurai recours ici à des règles spécifiques à l'anglais : en effet, *be* étant dans cette dérivation, à la forme conjuguée (*finite*), la forme du verbe *cook* devra être non-conjuguée (*non-finite*), soit, pour l'anglais :

- l'infinitif : *cook*
- le participe passé : cooked
- le participe présent : cooking

Une contrainte conditionne ici la sélection de l'une ou l'autre forme : la forme sélectionnée devra conserver *l'orientation du prédicat*, c'est-à-dire l'orientation active de l'énoncé Y : *Mary is cooking dinner*.

³ Notes séminaires du 18/01/78. Paris VII.

Avec l'infinitif to cook, on obtiendrait l'énoncé « Mary is to cook dinner ». énoncé parfaitement acceptable et compatible avec l'orientation active, mais cet énoncé introduit une valeur modale absente de l'énoncé Y dont la dérivation nous occupe.

Avec le participe passé *cooked*, on aboutirait à l'énoncé impossible *Mary is cooked dinner. Il faudrait, pour que le participe passé soit possible après be, introduire à nouveau cet opérateur et donc réitérer l'opération d'identification, et inverser l'orientation de la relation prédicative :

Dinner is being cooked by Mary.

Outre le caractère improbable d'un tel énoncé, le problème reste entier : pourquoi l'itération de l'opération d'IDT générant *be* implique-t-elle la sélection de *-ing* ?

Avec le participe présent on aboutit à l'énoncé: Dinner is cooking. On retrouve avec le participe présent et sans ré-introduire be, l'orientation passive, c'est-à-dire que l'on obtient un <u>énoncé</u> acceptable où la forme en —ing permet de conserver les deux orientations possibles du prédicat R et R. Ce n'est pas le cas avec l'infinitif et le participe passé.

Ici on pourrait dire que la sélection de —ing après be, est motivée parce qu'elle est compatible avec des valeurs diverses. Celles-ci ne se limitent pas à la diathèse mais pour citer Pierre Cotte, il semble que la forme en —ing du verbe est sélectionnée parce qu'elle est la forme « réputée présupposante » et que sa dimension de nominalisation « favorise d'autres valeurs »⁴ notamment, je dirais, la valeur adjectivale.

D. Récurrence de l'opération d'identification et valeurs produites

C'est au travers de l'opération d'IDT que nous avons rendu compte de la forme en be-ing dans l'énoncé Y. A la suite de Culioli nous noterons que l'IDT opérée induit une valeur d'ouvert notée compatible avec la valeur aspectuelle associable à l'énoncé Y et à tous les énoncés où be -ing prend une valeur aspectuelle:

- la valeur aspectuelle d'imperfectivité. C'est la récurrence de l'opération d'IDT qui est à l'origine de cette valeur [→ compatible avec l'idée d'un début, déroulement vers un terme non-atteint pour le procès E₂ au repère où il est rapporté.
- c'est également l'application répétée de l'opération d'IDT qui est à la source de la valeur d'implication du sujet d'énoncé dans la prédication () R B. Le sujet est identifié à la place vide () où, en tant qu'animé humain, support de visée, il pourra devenir agent d'une notion fonctionnant comme processus dont il est la source visant un terme non-atteint.

L'ouvert [produit par l'IDT oriente l'énoncé vers la droite. En effet du point de vue de la distribution d'information en Y, c'est l'information < cooking dinner par Mary qui est privilégiée. La valeur d'ouvert produite par l'application récurrente de l'opération d'IDT privilégie en effet l'orientation S \rightarrow . C'est à dire la visée d'un terme par une source initiatrice, qu'il s'agisse d'un agent, d'une cause extérieure ou seulement d'une origine.

Problème N° 1: pour l'énoncé Y: *Mary is cooking dinner*, nous avons travaillé jusque là avec l'exemple ou cas privilégié où tous les calculs entre moments de E_0 , E_1 , E_2 s'expriment à travers une opération d'IDT, mobilisée à l'occasion de chaque repérage. Que se passerait-il si l'opération d'IDT n'était pas itérée à un niveau ou un autre de la dérivation ?

Continuons de considérer ici le procès ou relation prédicative *Aary/cook dinner*. Soit le schéma d'énoncé simplifié :

⁴ Pierre Cotte, *A propos de* ing *et de* be, in « Journées Charles V sur les propositions relatives et l'aspect *be+ing* », J.C. Souesme (ed), *Cycnos*, Volume 17- N° Spécial, 2000.

$$E_0 \subseteq E_1 \subseteq E_2$$

Si $\underline{\in}$ prend la valeur \neq dans le repérage de la relation à une situation où il est validable, nous aurons :

$$E_0 = E_1 \neq E_2$$

schéma que l'on peut gloser ainsi : 'le procès E_2 n'est plus valide dans la situation repère de validation qui coïncide avec la situation d'énonciation E_0 . C'est le schéma qui donnera des valeurs d'accompli du present perfect à la forme simple ou du past perfect selon que E_1 est identifiable ou différent de E_0 :

- Mary has cooked dinner (so John is doing the washing up)

$$E_0 \neq E_1 \neq E_2$$

- Mary had cooked dinner

Si ∈ prend la valeur ω, nous pourrons avoir :

$$E_0 = E_1 \omega E_2$$

Nous aurons un procès posé dans une relation autre, c'est-à-dire dans une absence de relation ou relation lâche avec un repère de validation particulier. Ce schéma pourra être sous-jacent aux valeurs aoristiques du présent simple ou du preterit selon que E₁ est identifiable ou différent de E₀.

 $E_0 = E_1 \otimes E_2$: Mary cooks dinner (then lays the table; that's when you come in)

 $E_0 \neq E_1 \otimes E_2$: Mary cooked dinner (then went to bed)

Si le métaopérateur de mise en relation <u>∈</u> prend la valeur (autre ou relation lâche - absence de relation) nous aboutirons à des valeurs aoristiques des formes simples ou des repérages concernant le Non-Certain :

$$E_0 \curvearrowright E_1 \curvearrowright E_2$$
: Mary will cook dinner tomorrow night

Le repère de validation est un repère projeté dans le domaine du Non-Certain où le procès E₂ pourra perçu comme validé et ouvert :

$$E_0 \curvearrowright E_1 = E_2$$

Tomorrow night, I'll be having dinner with my friends.

Maintenant si nous considérons la relation de repérage entre un repère de validation et la situation d'énonciation, nous pourrons dériver les formes de be -ing au prétérit :

$$E_0 \neq E_1 = E_2$$

Le procès est une occurrence validée dans une situation repère décrochée de la situation d'énonciation E_0 . Ce schéma permet de dériver be -ing $(E_2 = E_1)$ au prétérit $(E_1 \neq E_0)$:

Mary was cooking dinner.

On peut également envisager le cas où :

$$E_0 \neq E_1 \neq E_2$$

Le procès n'est plus valide en un repère E_1 lui-même différent de la situation d'énonciation. Cette configuration permet de dériver des formes simples au prétérit :

Mary cooked dinner.

Problème n° 2 : Comment prendre en compte les cas d'IDT où *be -ing* n'apparaît pas en surface ?

A ce point de l'exposé, il nous faudrait discuter des problèmes que posent les énoncés au présent simple du commentaire sportif, des indications scéniques, des recettes de cuisine etc. Je ne traiterai pas le détail de ces questions, dont on peut en grande partie rendre compte en termes de la relation lâche ou absence de relation entre, d'une part un énonciateur et la relation qu'il évoque et d'autre part, une relation lâche entre un procès E_2 et un repère situationnel E_1 .

En effet, dans le cas de ces types de contexte, la distribution forme simple du présent/forme en be -ing semble correspondre :

- soit une opposition propriété/procès en situation :

He wears ties/he's wearing a tie and black shoes today

- soit à une relation lâche entre procès et repère situationnel :

In *The brothers Karamazov*, Dostoievsky shows us both the intensity and nobility of human suffering.

L'exemple ci-dessus montre que la forme de présent simple renvoie à un procès considéré en luimême. Il ne s'agit pas de description de procès envisagés dans leur rapport de coïncidence avec une situation particulière repère. Le procès trouve en lui-même le point de vue par rapport auquel il est posé. L'énonciateur se contente de poser l'événement dans sa globalité et nous sommes proches du renvoi à la notion d'où les possibilités de nominalisation par exemple dans les formes simples du commentaire sportif :

Green passes the ball to Brown who heads past the goalkeeper and scores it. Free kick to Beckam. A throw to Jones.

Enfin, il y a la pertinence du paramètre « mode ou plan d'énonciation » : avec les formes simples du récit par exemple, il y des relations lâches entre énonciateur et énoncé. L'énonciateur ne s'implique pas dans son discours. Son rôle revient à mentionner les événements au fur et à mesure qu'ils se manifestent dans « l'horizon de l'histoire » pour citer Benveniste⁵. Be -ing au contraire suppose :

- a. que l'énonciateur soit le point de vue ou témoin privilégié par rapport auquel les événements sont évoqués.
- b. due cette implication de l'énonciateur entraîne un rapport d'identité entre un procès et une situation repère.

Toujours en ce qui concerne la dichotomie forme simple / forme en be -ing, il parait également pertinent de laisser la place qu'elles méritent aux travaux des historiens de cette forme qui semble s'être spécialisée en particulier dans la référence à l'actuel. Be -ing en tant que forme marquée tend à supplanter les formes simples dans le renvoi à l'actuel et, comme le note Anna Granville-Hatcher⁶, nous serions aujourd'hui dans une « midway stage » où be -ing n'a pas encore totalement expulsé la forme de présent simple dans le renvoi à l'actuel.

II. Itération de l'opération d'identification et valeurs modales de *be -ing*

Considérons les énoncés suivants :

- [1] Oh my God! I went out to have dinner with this girl called Kate who's on my course. I mean she's going to be the next Margaret Thatcher without a doubt. She is British Canadian and she was going about how she'll have no problem getting a job and she knew an ex-professor. She was making me sick. (Sla 038 027)
- [2] What's Moses doing going off in them jeans: I don't know. Moses is being a dark horse recently. It is since he threw himself at that girl, Kanji. She's going out with somebody else now. He seemed to think that he'd been throwing himself at her, declaring his feelings. And when she used to come into a room, he used to not even speak to her- ignore her. And that was throwing himself at her. And then he went up to her and said what else do you want me to do? I've been throwing myself at you.
- [3] You look very nice. A shirt is the best thing with a brooch. I know it seems I'm getting a bit carried away. I know. And I want just to look nice. (Sla-043 012)
- [4] So you want to find a wholesale place there. Yes. There's one in Birmingham. You're telling me there's not going to be one in west London. I'm telling you that we don't want to be bothered to go further than Ealing Broadway on Saturday. (Sla 028 039)
- [5] How old is Nelly now? Fourteen. She says she's perfectly all right on her own- I ring her up from time to time and she's <u>completely cutting herself up from me</u> so it is quite hard to tell you what is her being monosyllabic and what is her being downright miserable. (Sla A 030)
- [6] Maria de la Tour or something like that. This the French name. But I do not think it might be worth getting in touch with each other. Well I know. (absent-mindedly) Roger! You're being talked to. Talked at. (Sla 073 262)
- [7] I was quite keen on getting out of education and I was actually kind of relishing actually sort of getting to June and very busy with the project. (Sla $034\ 133$)
- [8] «There was that house. <u>It was standing empty</u>. Emily's got a gang together and they've moved in". (Doris Lessing, *Memoirs of a Survivor*)

ъ

⁵ Benveniste, E. *Problèmes de linguistique générale*. Tome 1. Paris, Gallimard, 1966.

⁶ Granvillle-Hatcher, A. "The use of the progressive form in English. A new approach", in *Language* № 25, pp. 254-280.

Du point de vue des valeurs produites dans les énoncés 1-8, on peut faire les ensembles d'observations suivantes :

- 1. En 1-8 les énoncés réintroduisent l'énonciateur dans son énoncé de façon majeure ; ce sont tous des énoncés exprimant un jugement par exemple : Moses is being a dark horse recently en 2, l'évaluation d'une situation : She 's competely cutting herself up from me en 5, une interprétation You're telling me there's not going to be one in West London, un commentaire de l'énonciateur sur une situation She was making me sick en 1.
- 2. Du point de vue de la distribution de l'information, en 1-8, ce n'est plus une relation entre MOMENTS des E₁ et E₂ impliqués qui est privilégiée mais *une attitude de l'énonciateur vis-à-vis d'un procès* dont il juge, qu'il interprète ou reformule comme avec les formes ci-dessus. Dans ce type d'exemples, où peuvent figurer des verbes d'état, le repérage, et donc l'opération de *be -ing*, ne joue pas sur des composantes de E₂ et E₁ mais entre ces deux termes pris dans leur globalité et identifiés l'un à l'autre.
 - 3. Les énoncés 1-8 n'informent pas sur l'état du déroulement du procès vers un terme non atteint. En ce sens, ils ne sont pas orientés vers un terme éventuel d'un procès, mais ils privilégient une orientation vers le SUJET d'énoncé. Dans tous ces exemples c'est le sujet d'énoncé qui est mis en relief. En 1 par exemple, c'est Moses qui est le centre d'intérêt de toute la discussion et les énoncés en be -ing le soulignent bien. Il s'agit alors de lui associer une qualité temporaire car valable à une occasion particulière. En 8, c'est « house » qui est pertinent du point de vue de l'orientation de l'énoncé : House est d'abord introduit par une prédication d'existence : « There was that house ». Le sujet est ensuite repris pour être identifié à une qualité particulière « standing empty ». Nous noterons cette mise en relief du sujet d'énoncé par S.
- 4. Dans tous ces exemples, *l'énonciateur construit/reconstruit de la référence* organisant l'énoncé à partir d'un support pris :
 - a) dans le contexte verbal comme en 9 où l'annonce de « *Moses is going off in them jeans* » et de « *it is since he threw himself at that girl* » permet à l'énonciateur de juger Moses à travers « *He is being a dark horse recently* »,
 - b) dans le contexte situationnel ou dans les relations pré-construites communes aux locuteurs.

Dans la situation d'énonciation comme en 6 où l'air totalement distrait de Roger amène l'énonciateur à le réprimander : « *Roger*, *you're being talked to*, *talked at* ».

5. Dans tous ces exemples, dont nous n'analyserons pas le détail dans le cadre de cet exposé, *le prédicat a une valeur quasi-adjectivale* d'où la possibilité de verbe processus mais aussi des statifs d'où également les possibilités de coordination avec des adjectifs et la distribution avec le comparatif/appréciatif « *kind of* » « *sort of* »⁷ comme dans l'exemple 9 :

[9] I was quite keen on getting out of education and I was actually kind of relishing actually sort of getting to June and very busy with the project. (1A 034 133)

La valeur adjectivale du prédicat en *ing* est particulièrement nette dans l'exemple 8 où la traduction fait affleurer à la fois la valeur modale de l'énoncé et la valeur qualifiante du prédicat :

[8] « There was that house. It was standing empty. Emily's got a gang together and they've moved in". *Il y avait cette maison. Elle était là*, *toute vide*.

Considérons à présent ce qui pourrait valoir au niveau des représentations métalinguistiques, et surtout des opérations.

La prise en charge des observations dégagées plus haut pour 1-8 permettent d'organiser les schémas qui suivent :

1. Dans les mises en relations des différentes Situations Sit_0 - Sit_1 - Sit_2 qui président à la dérivation d'un énoncé, ce ne sont pas des relations entre des temps ou moments qui sont pertinentes mais des *relations entre sujets* composants de ces situations - ce que l'on représentera ainsi :

⁷ Le test d'une distribution avec « *very* » n'a pas plus de pertinence que celui de la coordination avec un adjectif que l'on peut vérifier ici. Le test avec « *very* » concerne la <u>forme</u> adjectivale et son appartenance à une catégorie grammaticale. La coordination avec un adjectif et des adverbiaux du type « *kind of* » concerne la <u>valeur</u> qualifiante associable à un adjectif et certaines formes en *-ing*.

la double flèche indiquant la relation réciproque entre sujets.

So est l'énonciateur ξ:

$$\xi_0 \quad \leftrightarrow \quad S_1 \quad \leftrightarrow \quad S_2$$

2. Pour noter l'implication modale de l'énonciateur recouvrable en 1-8, nous noterons que l'énonciateur ξ_0 , représentant de la situation d'énonciation E_0 prend en charge une relation où S_2 est dans une relation par rapport à une prédication complexe prédiquée à son propos. Cette relation est elle-même à rapporter à un repère de validation E_1 dont S_1 est le représentant, soit :

$$E_0 \subseteq E_1 \subseteq E_2$$

 $\xi^{\circ} \leftrightarrow S_1 \leftrightarrow S_2 [() Prédicat]$

L'opération d'identification de S2 par rapport à la place à instancier dans la relation donnera :

$$\xi_0 \leftrightarrow S_1 \leftrightarrow [S_2 \text{ Prédicat}]$$

3. Pour représenter la valeur quasi-adjectivale du prédicat, nous poserons que l'énonciateur prend en charge une relation prédicative au travers de laquelle il attribue, de manière temporaire une qualité avec laquelle le sujet est identifiable, soit :

$$\xi_0 \leftrightarrow S_1 \leftrightarrow [S_2 = Prédicat]$$

4 - Pour représenter la mise en relief du sujet S₂ et l'orientation vers le sujet de l'énoncé, valeur que nous avons notée S, nous noterons la relation prédicative ainsi :

[
$$S_2 = Prédicat$$
].

Nous voyons donc cette relation comme le produit d'une opération d'IDT entre un sujet S₂ et un prédicat incluant ses compléments possibles.

Nous dirons ainsi que dans les énoncés en be -ing de ce type, l'énonciateur prend en charge une relation à l'intérieur de laquelle il pose une IDT entre sujet et prédicat.

Cette relation S = prédicat est rapportée au repère E_1 où elle validable et à E_0 situation d'énonciation production/reconnaissance.

$$E_0 \subseteq E_1 \subseteq S = prédicat$$

Dans les énoncés en *be-ing* à valeur modale, E₂ et E₁ peuvent être représentés par les termes P et Q envisagés par A. Gauthier dans son article sur la forme progressive⁸, sur lesquels opère également une application répétée de l'opération d'identification.

Reprenons l'exemple bien connu emprunté au corpus d'Adamczewski⁹:

```
"You've got the effrontery to tell me I must go to Kansas City to get to New Orleans! You people are rewriting geography! You're mad with power."
```

L'énoncé en be -ing « you people are rewriting geography » explicite ce que l'énonciateur entend par « effrontery ». Il pose que \mathbf{P} : You tell me to go to Kansas City to get to New Orleans valide à ses yeux \mathbf{Q} : You are rewriting geography, soit : $\mathbf{P} = \mathbf{Q}$.

Il s'agit de qualifier le comportement du préposé YOU et cela va représenter tout un travail pour l'énonciateur :

La relation prédicative est Q : [you people /rewrite geography] sur laquelle va intervenir une opération d'identification au travers de laquelle, l'énonciateur attribue une qualité temporaire « rewriting geography » au sujet « you people ».

L'intérêt de ces types d'énoncés en *be -ing*, c'est qu'ils contiennent la verbalisation des prémisses permettant à l'énonciateur de construire l'énoncé tel que nous le découvrons. Q est en effet construite à partir de P: *You tell me to go to go to Kansas City to go to New Orleans*. Mais ce repère pour l'énoncé est lui-même construit à partir de relations sous-jacentes relevant des préconstruits :

Nous posons donc une mise en relation préconstruite E':

() to tell () to go to Kansas City to get to New Orleans = () to rewrite geography

 $^{^8}$ A. Gauthier, « La forme progressive : Simples remarques sur une forme complexe », in *Bulletin pédagogique des IUT*, N° 49, septembre 1979, p 35-56.

⁹ Adamczewski, H. Be + ing dans la grammaire de l'anglais contemporain. Paris, Champion, 1978.

que l'on peut gloser par :

'For someone to tell someone else to go to Kansas City to get to New Orleans'

Equates Is

'For someone to rewrite geography'

A ce niveau des préconstruits, il y a déjà une opération d'IDT puisque l'énonciateur assimile P' et Q'. Dans ce type de distribution, à la base de la valeur modale de *be -ing*, et quelle que soit la connotation que celle-ci peut prendre (commentaire, interprétation, rejet etc..), la récurrence de l'opération d'IDT peut être notée à cinq niveaux dans cette interprétation de *be -ing*:

• 1. L'opération d'IDT intervient au niveau des préconstruits :

E':() to tell () to go...=() to rewrite geography

Je schématise beaucoup parce que la construction est elle-même plus complexe.

• 2. L'opération d'IDT s'applique à nouveau au niveau de la relation prédicative lorsque **You** est **assimilé** à la place vide dans les relations E'.

You tell me to go to K.C to get to N.O =You rewrite geography

 3. Une autre application de l'opération d'IDT est à l'origine du rapport de définition entre sujet et prédicat à l'intérieur de la relation prédicative E₂ ou Q ici :

 $[You = rewrite\ geography]$

• 4. L'opération d'IDT intervient à nouveau lorsque la relation prédicative Q est rapportée au repère de validation E₁ ici P :

$$E_1 = E_2$$

$$P \qquad Q$$

You tell me to go to Kansas City to get to New Orleans = [you = rewriting geography]

Dans le schéma énonciatif sur lequel nous avons travaillé jusque là, c'est en effet P qui sert de repère de validation E1 à la relation prédicative E2 rebaptisée Q. La relation est validée par P.

• 5. Cette équation est rapportée à la situation d'énonciation production / reconnaissance. P = Q est posée comme vérifiable dans la situation E₀. Ici donc et, à nouveau, l'IDT est itérée, soit :

```
E_0 = E_1 = E_2

E_0 = P = Q

I say: you you tell me
```

Here & Now to go to K.C to get to N.O. $you = rewriting\ geography$

La récurrence de l'opération d'IDT permet de dériver *be* qui absorbe les valeurs d'identification et je pose que *-ing* est sélectionné pour sa valeur *qualificative*, adjectivale.

En reprenant cet exemple, que je rapprocherai des exemples 1-8 ci-dessus, il me paraissait que la relation entre P et Q à l'origine de be-ing, trace de la récurrence de l'opération d'IDT, est de manière centrale une relation d'IDT. En effet, la relation entre les entités P et Q au travers desquelles on travaille sur ces manifestations de be-ing, est une relation d'identité, conséquence d'une opération d'IDT.

Le contour qu'elle peut prendre, sur le plan des effets de sens, notamment la valeur d'implication entre P et Q, ou celle de contiguïté, ou de reformulation découle de ce que l'opération d'IDT ne s'applique pas à des « *clear-cut* » repères temporels auxquels est rapporté un procès clairement identifiable par tout un chacun comme avec les valeurs aspectuelles. Avec les valeurs modales mettant en œuvre la relation P/Q, l'opération d'IDT joue sur des termes construits le plus souvent à partir de préconstruits ou de supports du réel reformulés. Ces termes sont, à une occasion particulière, IDENTIFIES de manière subjective.

L'opération d'IDT porte sur des termes aux traits sémantiques plus étendus car ils impliquent de manière évidente le domaine des préconstruits. Les connotations de P et Q sont plus extensives qu'un seul repérage entre MOMENTS. Ceci pourrait expliquer la possibilité de lire l'implication / déduction, la contiguïté ou autres valeur annexes que l'on retrouve dans les énoncés à valeur modale mettant en œuvre la relation P et Q. Il reste que les opérations de détermination s'exprimant au travers

d'opérations d'IDT itérées paraissent seules gouverner la dérivation de *be -ing* dans ces types d'énoncés; l'applications récurrentes de l'opération d'IDT relevant d'une implication de l'énonciateur dans la construction/reconstruction du réel et du sens.

Conclusion

Cette présentation est un travail s'intéressant à une opération pour en identifier le caractère récurrent à différents niveaux de la dérivation de cette forme. En rapprochant en terme d'opérations les valeurs aspectuelle et modale de la forme en *be -ing*, j'ai souhaité m'intéresser à l'opération d'identification dans son aspect récurrent. J'ai ainsi pris l'exemple de la valeur aspectuelle de *be -ing* pour montrer de manière simplifiée les différents niveaux de la dérivation de l'énoncé en *be -ing* auxquels l'opération d'identification intervient de manière récurrente.

De la même manière, j'ai fait l'hypothèse que la stabilité de la forme en be -ing telle qu'on la retrouve également dans les énoncés en be -ing à valeur modale, est significative d'une stabilité des opérations sous-jacentes à l'énoncé. J'ai donc tenté de dégager ces opérations sous-jacentes aux valeurs modales en les définissant comme des itérations de l'opération d'identification jouant dans ce cas, sur des termes et relations différents autour desquels l'énonciateur est dans une relation de construction / reconstruction d'un réel fondamentalement élaboré à partir de prises de position de cet énonciateur. Le cadre de cette intervention en limitant l'espace, ce travail ne pouvait se définir comme une discussion exhaustive de la forme en be -ing et l'on pourra me reprocher, entre autres, de ne pas avoir traité de beaucoup de problèmes liés à cette forme. Celui du principe récurrent de l'opération qui la génère était le seul objectif que je tentais d'atteindre dans cet exposé.

Adamczewski, H. Be + ing dans la grammaire de l'anglais contemporain. Paris, Champion, 1978.

Benveniste, E. Problème de linguistique générale. Tome 1. Paris, Gallimard, 1966.

Benveniste, E. Problème de linguistique générale. Tome 2. Paris, Gallimard, 1974.

Comrie, B. Aspect, Cambridge University Press. 1976

Cotte, P. « A propos de *ing* et de *be* », Journées Charles V sur les propositions relatives et l'aspect be + ing » in *Cycnos*, volume 17, n° Spécial, CRELA, Nice, 2000.

Culioli, A. Pour une linguistique de l'énonciation. Tome 1. Gap, Ophrys, 1990.

Culioli. A, Pour une linguistique de l'énonciation. Tome II. Gap, Ophrys, 1999 a.

Culioli, A. Transcription du séminaire de DEA, Paris 7. 1975-1976.

Culioli, A. « Valeurs aspectuelles et opérations énonciatives : l'aoristique », in *Actes du colloque sur la notion d'aspect*, Metz, mai 1978.

Culioli, A. Transcription du séminaire de DEA, polycopiés des étudiants, Université Paris 7, 1978/79

Desclès, J.P. « Description de quelques opérations énonciatives », in David et R. Martin (eds), *Modèles logiques et niveaux d'analyse linguistique*, Paris : Klincksiek.

Fuchs, C. & Leonard A.-M. « Vers une théorie des aspects, les systèmes du français et de l'anglais », Connaissance et langage 6, Paris : Mouton, 1979.

Granvillle-Hatcher, A. "The use of the progressive form in English. A new approach", in *Language* N° 25, pp. 254-280.

Gauthier. A, « La forme progressive : Simples remarques sur une forme complexe », in *Bulletin pédagogique des IUT*, N° 49, septembre 1979, pp. 35-56.

Hadj-Hamou-Taibouni. Z, *Essai de caractérisation des valeurs de la forme en* Be + ing, Thèse de doctorat de linguistique, Université Paris VII, 1981.

Source du corpus électronique :

ICE- GB International Corpus of English pour la période 1990-2003. Compiled and annoted at the Survey of English Usage, University College. London.